

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. LEVASSEUR

La statistique de l'agriculture en Suède (suite et fin)

Journal de la société statistique de Paris, tome 51 (1910), p. 82-90

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1910__51__82_0

© Société de statistique de Paris, 1910, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II

LA STATISTIQUE DE L'AGRICULTURE EN SUÈDE

(Suite et fin [1])

Le méteil (avoine et orge), cultivé principalement dans l'Ostergötland et la Scanie, représente en quintaux un poids à peu près double de celui du froment.

Quoique la pomme de terre ait été introduite en Suède dès l'année 1723, elle était encore très peu cultivée au commencement du dix-neuvième siècle. Mais, au milieu de ce siècle, elle rendait déjà 8 millions de quintaux (2) et, en 1907, le rendement s'est élevé à 18 millions et demi, récolte forte, il est vrai, la moyenne des dix dernières années n'étant que de 14 millions. On la cultive dans tous les gouvernements, très peu dans le nord, et nulle part autant que dans la Scanie et dans les gouvernements de Blekinge et d'Elfsborg. Elle occupe aussi une notable partie des terres cultivées dans le gouvernement de Norrbotten (carte n° 62). C'est principalement dans le gouvernement de Kopparberg qu'on obtient les rendements les plus forts : 120 à 157 quintaux par hectare (carte n° 64) Le rendement moyen, qui est de 97 quintaux, est supérieur à celui de la France (83 quintaux), mais inférieur à celui des autres États du Nord et de l'Allemagne, qui varie de 117 à 156 quintaux (3).

Depuis une trentaine d'années, cette culture est à peu près stationnaire, occu-

(1) Voir le numéro du Journal de février 1910, page 54.

(2) Voici, pour l'année 1907, les quantités récoltées en millions d'hectolitres (l'hectolitre pesant 70 kilogrammes).

Froment.	2.098	Méteil	4.502
Seigle.	7.611	Légumineuses	501
Orge	4.476	Pommes de terre.	18.420
Avoine	28.872		

(3) **Proportion des terres cultivées en pommes de terre par 100 hectares de terres arables dans les 10 cantons où cette proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 4,29

Cantons (Harad)	Gouvernements (Län)	Proportions pour cent
Tärna.	Vesterbotten.	41,17
Stenselo.	»	17,50
Sorsele.	»	17,31
Särna och Idre.	Kopparberg.	16,88
Gårds.	Kristianstad.	16,58
Västra Goinge.	»	14,51
Listers.	Blekinge.	14,44
Ostra.	»	14,25
Villands.	Kristianstad.	13,71
Alfdals öfre.	Vermland.	13,15

pant de 147.000 à 157.000 hectares; c'est peut-être parce que l'emploi pour la fabrication de l'eau-de-vie est moindre que jadis (cartes n^{os} 64 et 39).

La betterave à sucre est en progrès dans les gouvernements méridionaux, qui seuls conviennent à cette culture. Au commencement du vingtième siècle elle occupait environ 30.000 hectares.

Les légumineuses, particulièrement les pois (500.000 quintaux en 1907), les vesces et fèves, sont cultivées dans les gouvernements de Stockholm, d'Ostergötland, de Göteborg (carte n^o 60); les pois le sont surtout dans la Scanie (carte n^o 61).

La culture du lin, qui est pratiquée dans quelques gouvernements comme Gefleborg, Jönköping, Kalmar, n'occupe qu'un espace beaucoup plus restreint (carte n^o 66).

La culture des racines, navets, raves, carottes, etc., dont la récolte dépasse peut-être 6 millions de quintaux, s'est développée en même temps que l'élevage des bestiaux : 154.000 hectares en 1870; 201.000 en 1897.

En 1897-1900, les 30 à 32 centièmes de la superficie des champs cultivés, soit 1.127.000 hectares, étaient consacrés aux plantes fourragères; cette superficie était presque double de celle qu'on avait constatée une trentaine d'années auparavant. La récolte était évaluée à près de 30 millions de quintaux de foin auxquels il convient d'ajouter le produit des prairies naturelles. Les prairies artificielles ont, dans la Scanie et dans les gouvernements de Halland, de Göteborg, de Skaraborg et dans l'île d'Aland, une étendue, relativement à l'ensemble des terres arables, plus grande que partout ailleurs (5 à 17 % des terres arables). Il n'y a pour ainsi dire pas de prairies artificielles dans le centre et dans le nord, sinon dans quelques cantons du Vesterbotten. La moyenne générale est très faible : 4,4 % du sol arable (carte n^o 68)⁽¹⁾.

Il y a peu de prairies naturelles produisant du foin dans la partie méridionale de la Suède; mais ces prairies produisent plus à l'hectare que celles du centre et du nord; elles rendent, en Scanie, 40 à 50 quintaux par hectare. Il y en a beaucoup dans le centre, particulièrement dans le Jemtland et le Norrbotten où leur étendue est entre 50 et 83 %, relativement à la superficie des terres arables. Il en est à

- (1) **Proportion des prairies artificielles (pâturages et fourrages verts) par 100 hectares des terres arables dans les 10 cantons où la proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 4,40

Cantons (Haråd)	Gouvernements (Län)	Proportions pour cent
Villands.	Kristianstad.	16,47
Vette.	Göteborg.	16,30
Rönneberg.	Malmöhus.	14,31
Harjager.	»	14,22
Frosta.	»	13,82
Södra Asbo.	Kristiansfad.	13,78
Gårds.	»	13,59
Höks.	Halland.	13,23
Tönnersjö.	»	13,18
Himle.	»	15,17

peu près de même dans la Suède septentrionale (carte n° 67); mais le rendement par hectare est généralement très faible au nord d'Uppsala (carte n° 70) (1).

IV. LES FORÊTS

Les forêts ont une étendue et une importance considérables en Suède. L'atlas ne leur consacre qu'une carte (carte n° 35); cette carte exprime le rapport de la superficie boisée à la superficie du territoire, lequel est, pour l'ensemble du royaume, de 51 % (2). La partie située au sud des lacs Venern et Mälaren, qui est la partie agricole, n'a qu'une proportion relativement faible d'espaces boisés, moins de 25 % dans la majorité des cantons et même moins de 10 dans la Scanie et dans les gouvernements de Halland et de Kronoberg. La forêt, au contraire, domine dans la plaine centrale, c'est-à-dire dans les gouvernements de Vermland, de Kopparberg, Gefleborg, Jemtland et Vesternorrland, depuis Gefle jusqu'à Umea sur la côte; là les arbres occupent 75 à 91 % de la superficie totale. Dans le gouvernement de Gefleborg, la proportion est de 82 %. Ils sont moins drus dans la partie

- (1) **Proportion des terres aménagées pour la production du foin (prairies artificielles et prairies naturelles) par 100 hectares des terres arables dans les 10 cantons où la proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 29,63

Cantons	Gouvernements	Proportions pour cent
Undersåkers.	Jemtland.	83,32
Hede.	»	82,71
Karesuando.	Norrbottn.	81,25
Byske.	Vesterbottn.	77,96
Nysåtra.	»	77,64
Löfångers.	»	76,22
Offerdals.	Jemtland.	75,97
Bygdeå.	Vesterbottn.	74,77
Bergs.	Jemtland.	74,34
Vännås.	Vesterbottn.	74,01

- (2) **Proportion de l'étendue des forêts relativement à la superficie totale du canton, représentée par 100, dans les 10 cantons où la proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 51,18

Cantons (Haråd)	Gouvernements (Län)	Proportions pour cent
Refsunds.	Jemtland.	90,83
Sundborns.	Kopparberg.	90,77
Ljusdals.	Gefleborg.	89,70
Korpilombolo.	Norrbottn.	88,97
Delsbo.	Gefleborg.	88,44
Rättvicks.	Kopparberg.	87,68
Bollnås.	Gefleborg.	87,07
Grythyttle och Hällefors.	Orebro.	86,42
Torps.	Vesternorrland.	85,95
Sollefteå.	»	85,86

montagneuse et dans l'extrême nord, quoiqu'ils y occupent encore de 25 à 50 % du sol ; dans le Norrbotten la proportion est de 28 % (1).

Dans les parties les plus hautes des Alpes scandinaves, entre 550 mètres d'altitude dans le nord et 950 dans le sud, la végétation arborescente est rabougrie ou même cesse complètement ; on n'y voit guère que le saule nain, lequel pousse dans les endroits humides. Au-dessous de cette zone apparaissent les bouleaux, auxquels commencent ensuite à se mêler les conifères, à l'altitude de 400 mètres dans le nord et de 900 dans le sud.

Au-dessous de cette ligne de végétation montagneuse s'étend, depuis les Alpes jusqu'à la mer, l'immense région des conifères qui occupe les trois quarts du territoire suédois. Elle est couverte de pins sylvestres et de sapins communs entremêlés de bouleaux. Les rivières dans les vallées desquelles sont généralement les fermes et qui s'épandent en lacs longs et étroits, coupent de distance en distance cette forêt ; sur d'autres points, des massifs de rochers nus interrompent la continuité. J'ai traversé en chemin de fer une partie de cette région. La teinte des arbres d'un vert sombre qui se reflète dans l'eau des lacs, la solitude et le silence donnent au paysage un aspect mélancolique qui prête à la rêverie. Il semblerait qu'on soit loin du monde vivant si la régularité de l'aménagement en beaucoup d'endroits et les dispositions prises pour le flottage ne rappelaient le travail de l'homme. Ce travail apparaît même souvent comme excessif, surtout dans la zone des voies ferrées, qui fournissent des facilités pour le transport. On voit des arbres de diamètre moyen, peu de troncs vénérables et de cimes majestueuses. La hache ou la scie du bûcheron les ont abattus. Il y a même dans la Dalécarlie des parties qu'une exploitation immodérée a presque dénudées ; il y a eu aussi des coupes excessives dans la région du fer, située entre le Vermland et Stockholm. De Gefle à Kalmar et autour des deux grands lacs Venern et Vettern, s'étend la région où domine le chêne auquel s'associent le frêne, l'érable, l'orme, le tilleul et des arbrisseaux d'espèces diverses.

Le hêtre, uni ou non au sapin, caractérise la région la plus méridionale, c'est-à-dire les gouvernements de Halland, de Kronoberg, de Blekinge, de Kristianstad et de Malmöhus.

Dans ces deux dernières régions la forêt n'a qu'une importance secondaire, à l'exception toutefois de certains cantons ; la terre arable, a la première place, et souvent le bois n'est plus qu'une annexe de la ferme.

La Suède est le pays le plus boisé de l'Europe (après la Finlande). Tandis que la forêt, ainsi que nous venons de le dire, occupe la moitié du territoire, elle n'en occupe que le tiers en Europe, le sixième en France. Comparativement à la population, tandis qu'il y a en France 25 hectares de forêts pour 100 habitants, il y en a 394 en Suède.

Les terrains forestiers proprement dits, déduction faite des terrains à peu près nus (9 millions d'hectares), ont une superficie de 20.500.000 hectares sur lesquels on estime qu'il n'y a guère que 19 millions d'hectares véritablement boisés. Sur ce total, l'État possède 6.512.000 hectares en forêts domaniales ou en forêts diversement amodiées.

Les cantons, les communes, des établissements publics possèdent aussi des forêts qui font partie du domaine de la communauté.

(1) Dans un canton de Norrbotten, la proportion s'élève à 89 %.

L'étendue des forêts domaniales (4 millions d'hectares en 1898) a doublé depuis 1880 et a décuplé depuis 1870, par suite de réunion au domaine des forêts du nord et d'autres causes.

Les forêts privées ont une beaucoup plus grande superficie ; elles forment les trois quarts environ du total. Elles sont exploitées par les propriétaires et plus souvent par des sociétés qui achètent ou louent les forêts et qui installent des scieries. Ces forêts sont, en général, quoiqu'il y en ait de bien aménagées, celles qui ont le plus souffert des coupes excessives.

La coupe des bois, qui dure ordinairement d'octobre à la fin de l'hiver, se fait aujourd'hui à la scie et au ras du sol. Le transport se fait par flottage à bûches perdues en été, plus souvent par traîneau sur la neige gelée en hiver. Les scieries étaient jadis établies le long des cours d'eau, près des chutes et des rapides. Aujourd'hui que le travail se fait à la vapeur, beaucoup se sont installées dans le voisinage de la mer, surtout dans la Suède centrale et septentrionale, afin d'être à proximité de leur débouché commercial. Il y en a cependant encore un grand nombre à l'intérieur des terres dans la Suède méridionale. Vesternorrland (105 scieries), Gefleborg (104), Vermland (82), sont les trois gouvernements qui possédaient le plus de scieries en 1898. Sur les 7 millions et demi de mètres cubes que les scieries ont débités en 1897, le Vesternorrland figurait pour 2.350.000, le Gefleborg pour 1.208.000, le Vesterbotten, le Norrbotten et le Kopparberg pour 580.000 à 644.000 chacun.

La production totale annuelle de bois en Suède était alors évaluée entre 27 et 30 millions de mètres cubes, sur lesquels 7 millions environ étaient exportés à l'état de bois non ouvré et plus de 5 millions et demi étaient débités en pâte à papier. La fabrication de la pâte à papier est une industrie qui a pris un grand développement.

V. LES ANIMAUX DE FERME

Relativement à l'étendue des terres arables et des prairies naturelles le nombre des chevaux est, en Suède, à peu près égal à la moyenne générale de l'Europe : 110 pour la Suède et 108 pour l'Europe dans les premières années du vingtième siècle. Par 1.000 habitants, le nombre est aussi à peu près dans la moyenne : 105 en Suède, 109 en Europe, 105 en France. C'est en Russie et en Danemark que la proportion par 1.000 habitants est la plus forte (198 et 193). La statistique suédoise a enregistré, en 1906, 563.554 chevaux.

L'ancienne race scandinave, trapue, résistante et sobre, ne se trouve plus guère aujourd'hui que dans la région alpine et dans le Norrland. Dans les autres parties du territoire, les croisements, qui datent de loin, ont beaucoup modifié l'espèce par le mélange avec le cheval ardennais, le pur-sang anglais, le clydesdale, et grâce aux encouragements que l'État et des sociétés privées ont donnés à l'élevage. C'est en Scanie qu'on élève le plus de chevaux de race.

Le nombre des chevaux, qui était resté stationnaire pendant la première moitié du dix-neuvième siècle, a beaucoup augmenté pendant la seconde moitié, car il ne dépassait pas 380.000 en 1850 et nous venons de dire qu'il était de 563.000 en 1906. La substitution du cheval au bœuf pour les travaux agricoles a beaucoup contribué à cette augmentation.

Si l'on calcule le nombre des chevaux par 1.000 habitants, on trouve que ce sont les cantons qui avoisinent Stockholm et Uppsala, les îles Aland et Götland, la Scanie et le reste de la zone côtière du Sund, le gouvernement de Skaraborg qui tiennent les premiers rangs. Dans l'île d'Aland (gouvernement de Kalmar), la proportion est d'environ 435 chevaux par 1.000 habitants (1). Au contraire, dans les gouvernements de Vermland, Kopparberg, Gefleborg, qui sont situés dans la zone centrale, dans le Jönköping, le Norrbotten, la proportion descend au-dessous de 100 et même jusqu'à 37 (carte n° 75). La carte n° 76 indique la proportion du nombre des chevaux relativement à l'étendue des terres arables; naturellement cette proportion n'est pas forte dans la région méridionale où il y a le plus de terres en culture; elle est considérable dans le nord où il y en a très peu.

Il paraît, d'après certains renseignements, qu'il y avait en Suède, vers la fin du seizième siècle, autant de bêtes à cornes que d'habitants. Il n'y en a aujourd'hui qu'une sur deux habitants: 2.600.000 chevaux en 1906. C'est encore une très forte proportion qui place la Suède dans les premiers rangs après la Bosnie-Herzégovine, le Danemark, la Bulgarie et la Finlande. La moyenne de la Suède est de 482 bêtes à cornes par 1.000 habitants, tandis que celle de l'Europe est seulement de 307 et celle de la France de 361.

Le nombre, il est vrai, n'est qu'un des éléments du problème; pour comparer la richesse des pays en bêtes à cornes, il faudrait pouvoir tenir compte du poids des animaux, de la quantité de lait, de la précocité de l'engraissement.

Sous ce triple rapport la Suède est en progrès. L'ancienne race, dite aujourd'hui race alpine, blanche ou gris blanc, petite et charnue, est confinée aujourd'hui dans la zone montagnaise et dans les gouvernements du nord. La race à cornes, qui a été introduite en Suède il y a longtemps, est de couleur fauve et est plus grosse que la race alpine. Elle a été peu à peu transformée par le mélange avec des races étrangères et même, sur certains points, elle a été remplacée par ces races. Gustave Vasa avait fait venir un troupeau de race hollandaise; mais ce n'est que dans la seconde moitié du dix-huitième siècle qu'on a commencé à étudier l'amélioration de la race et ce n'est que dans la seconde moitié du dix-neuvième que le gouvernement a secondé cette amélioration par des primes, par la fondation de vacheries modèles, par des concours, par l'introduction d'animaux étrangers, d'abord

(1) **Nombre de chevaux par 1.000 habitants. Les 10 cantons où la proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 104

Cantons (Haråd)	Gouvernements (Län)	Proportions pour mille
Runstens.	Kalmar.	470
Möckleby.	»	435
Gråsgards.	»	432
Slättbo.	»	401
Bålinge.	Uppsala.	386
Vaksala.	»	357
Algutsrums.	Kalmar.	347
Hablinge.	Gottland.	339
Viske.	Halland.	337
Rasbo.	Uppsala.	323

de la race d'Ayrshire et ensuite de la race hollandaise et de la race Shorthorn. Dans le centre du royaume, c'est le bétail rouge et blanc, ressemblant aux races anglaises, qui domine.

Le nombre total des bêtes à cornes a sensiblement augmenté depuis quarante ans : 4.966.000 en 1870 et 2.600.000 en 1906. Si le nombre des bœufs a diminué (270.000 en 1870 et 232.000 en 1897), c'est, comme nous l'avons dit, que les chevaux les ont remplacés dans les travaux de la ferme. C'est surtout par les vaches que l'accroissement s'est produit ; leur nombre a augmenté de 500.000, de 1870 à 1897.

Presque tout le gros bétail vit dans la Suède méridionale, avec Uppsala pour limite septentrionale. Dans la grande majorité des cantons de cette région, il y a plus de 600 bêtes à cornes par 1.000 habitants. Dans l'île d'Aland (gouvernement de Kalmar), il s'en trouve même 1.223 à 1.439, proportion énorme qu'on trouve aussi dans quelques cantons des gouvernements d'Ostergötland, de Skaraborg, d'Orebro et d'Uppsala (1). Dans ces cantons il y a plus de 800 vaches par 1.000 habitants (carte n° 73).

Au contraire, la proportion des bêtes à cornes est inférieure à 800 par 1.000 habitants dans le Norrbotten et dans un certain nombre de cantons de la région centrale.

Le lait est consommé directement ou transformé en beurre et en fromage. C'est dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle qu'ont été créées des laiteries pour la fabrication du beurre par des procédés mécaniques, d'abord chez de grands propriétaires, puis, depuis 1870, dans des exploitations formées par des sociétés, et depuis une trentaine d'années, dans des laiteries coopératives accessibles aux petits cultivateurs. La méthode danoise par écrémage centrifuge a remplacé presque partout le procédé à la glace. Les fromageries ont une bien moindre importance que les fabriques de beurre dont le commerce a pris une grande extension depuis 1880.

La production du lait est abondante en Scanie, dans le gouvernement de Halland et dans les environs de Stockholm et d'Uppsala où elle s'élève annuellement à plus de 1.000 kilos par habitant, et même, dans quelques cantons, à près de 2.000 (carte n° 83). Dans le gouvernement de Malmöhus, une vache fournit en moyenne par an

(1) **Nombre de bêtes à cornes par 1.000 habitants. Les 10 cantons où la proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 495

Cantons (Härad)	Gouvernements (Län)	Proportions pour mille
Runstens.	Kalmar.	1.439
Åkerbo.	Ostergötland.	1.422
Björkekind.	»	1.321
Frökinds.	Skaraborg.	1.306
Möckleby.	Kalmar.	1.241
Hardemo.	Orebro.	1.234
Slättbo.	Kalmar	1.223
Lagunda.	Uppsala	1.215
Ostra härad.	Jönköping.	1.180
Binnebergs.	Skaraborg.	1.159

3.000 à 3.425 kilos de lait. C'est là toutefois un rendement tout à fait exceptionnel ; car dans la région de Stockholm et d'Uppsala, ce rendement se tient entre 1.600 et 3.000 kilos (carte n° 82).

La Suède n'est pas riche en moutons. En 1906, on en comptait 1 million, soit environ 200 par 1.000 habitants, tandis que la moyenne est de 422 pour l'Europe et de 454 pour la France. Leur nombre, comme dans la plupart des États de l'Europe, diminue ; il était de plus de 1 million et demi en 1876 (1). Par suite des défrichements et des améliorations culturales, le bœuf prend la place du mouton.

Dans les cantons pauvres, on élève la race indigène de moutons rustiques dits bondras ; dans les cantons riches on lui a substitué la race cheviot qui a bien réussi dans l'île de Gotland, la race Southdown et celles d'Oxfordshire et Shropshire. Les tentatives faites dans la seconde moitié du dix-huitième siècle pour acclimater le mouton mérinos ont eu un très médiocre succès.

Les gouvernements de Jönköping et d'Ostergötland, situés au sud-est du lac Vettern, et l'île de Gotland sont les régions qui possèdent le plus de moutons, 1.000 à 2.700 (2) par 1.000 habitants, tandis que la moyenne générale n'est que de 230. Norrköping, ville située au nord-est d'Ostergötland, et peuplée aujourd'hui de 45.000 âmes, est le grand centre de la fabrication des draps. La plupart des autres centres se trouvent au sud des deux grands lacs, dans les gouvernements de Skaraborg et d'Elfsborg.

Il se trouve aussi un nombre assez considérable de moutons proportionnellement à la population dans certaines parties des gouvernements de Jemtland et de Vesterbotten (carte n° 87).

L'élevage du porc, qui avait été négligé pendant les trois quarts du dix-neuvième siècle, a repris faveur depuis une trentaine d'années. Les forêts de hêtres et de chênes étaient autrefois une des principales raisons de cet élevage ; aujourd'hui les résidus des laiteries ont ranimé cette industrie agricole. Aussi est-ce dans la Scanie et dans les gouvernements de Skaraborg, de Jönköping et de Halland, au sud des deux grands lacs, qu'on en trouve le plus ; dans la plupart des cantons de

(1) Il en est de même pour l'Europe en général, où le nombre des moutons était évalué à 200 millions en 1880 et à 173 millions en 1900-1905.

(2) **Nombre de moutons par 1.000 habitants. Les 10 cantons où la proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 230

Cantons (Haråd)	Gouvernements (Län)	Proportions pour mille
Rute.	Gotland.	2.686
Hablinge.	»	1.791
Sorsele.	Vesterbotten.	1.334
Grötlinge.	Gotland.	1.166
Lina.	»	1.150
Hoburgs.	»	1.130
Mo.	Jonkoping.	1.062
Burs.	Gotland.	1.029
Bäls.	»	1.002
Ydre.	Ostergötland.	926

la Scanie, le rapport à 1.000 habitants est de 500 à 1.185 porcs (1). Au contraire, dans la Suède centrale il y en a peu et il y en a moins encore dans la Suède septentrionale où le rapport est de 0 à 50 porcs par 1.000 habitants (carte n° 91).

Le nombre total des porcs en Suède est de 872.000 (en 1906) et de 157 par 1.000 habitants. C'est un taux de peu inférieur à la moyenne générale de l'Europe, qui est de 165. La moyenne en France est 192.

La chèvre diminue aussi en nombre, plus encore que le mouton. On en comptait 200.000 en 1840, 124.000 en 1870, 67.000 en 1905. C'est dans la partie montagneuse des gouvernements de Kopparberg et de Jemtland qu'on en trouve aujourd'hui le plus; ces gouvernements en ont de 200 à 620 par 1.000 habitants (carte n° 89).

Le renne recule plus encore, comme le Lapon, son maître. En 1897, il n'existait que 283.000 rennes, vivant dans les pâturages de lichen du Norrbotten et quelque peu aussi dans les parties hautes du Vesterbotten et du Jemtland.

On peut essayer de résumer la richesse en bétail de la Suède en additionnant les diverses espèces d'après des coefficients que la statistique suédoise a adoptés : 1 pour l'espèce bovine, 1 1/2 pour l'espèce chevaline, 1/10 pour l'espèce ovine, 1/12 pour l'espèce caprine, 1/4 pour l'espèce porcine. On trouve ainsi pour diverses époques les nombres suivants réduits en unités bovines : 2 millions d'unités, en 1805, correspondant à 831 unités par 1.000 habitants; 2.410.000 unités en 1850, et 692 par 1.000 habitants; 2.622.000 unités en 1870 et 629 par 1.000 habitants; 3.393.000 unités en 1897 et 677 par 1.000 habitants; 3.746.680 unités en 1906, et 710 par 1.000 habitants. Mais le nombre et le rapport à la population ne donnent, avons-nous dit, qu'une idée très imparfaite de la richesse agricole, puisqu'ils ne tiennent pas compte de la qualité.

On peut chercher aussi quel a été l'accroissement général de la richesse foncière et agricole. L'évaluation de la fortune d'un pays, quelque procédé qu'on emploie pour la calculer, est une opération d'arithmétique politique hasardeuse dont le résultat est toujours imparfait. Pourtant, quand elle est fournie par des statisticiens consciencieux, elle est instructive, parce qu'elle donne sinon la mesure, du moins un indice du progrès. Or, en Suède, la propriété foncière et la propriété agricole (immobilière et mobilière) ont été évaluées à 5.111 millions de couronnes en 1885 et à 6.077 millions en 1898.

E. LEVASSEUR.

(1) **Nombre de porcs par 1.000 habitants. Les 10 cantons où la proportion est la plus forte**

Moyenne générale : 155

Cantons	Gouvernements	Proportions pour mille
Västra Göttinge.	Kristianstad.	1.185
Frosta.	Malmöhus.	979
Färs.	»	853
Gårds.	Kristianstad.	619
Höks.	Halland.	591
Västra.	Jönköping.	580
Onsjö.	Malmöhus.	569
Slättängs.	Skaraborg.	544
Laske.	»	540
Ostra Göttinge,	Kristianstad.	538